

# Chantier du casino : les riverains n'ont pas les jetons

Invités à s'exprimer sur d'éventuelles nuisances générées par les travaux en cours, les représentants des habitants du quartier affirment ne pas subir de gêne. Et ne pas appréhender la suite

« C'est au début du chantier, en octobre dernier, que les nuisances ont été les plus importantes, à cause notamment du bruit et des vibrations liés aux terrassements préalables ». Ainsi parle, non pas un riverain du chantier du casino, mais Jean-Romain Gassend, le directeur de projet pour le compte de Vinci Construction<sup>(1)</sup>. Pour autant, « nous n'avons pas ressenti de gêne, même ceux d'entre nous qui habitent juste en face du site », assurent unanimement les représentants du CIL des Mouissèques et du Centre Est. Invités par la municipalité à venir rencontrer les responsables des travaux, ces riverains n'ont donc pas exprimé de plaintes particulières.

La seule véritable remarque concerne, en fait, quelques entorses au code de la route. « Nous avons constaté, à plusieurs reprises, que des camions – notamment des petites toupies – coupaient le rond-point pour rentrer sur le site, plutôt que d'en faire le tour », rapporte le vice-président du CIL des Mouissèques. « Je vais faire une note de consigne aux fournisseurs pour rectifier cela », répond de suite le chef de chantier.

## Une charte qualité

En réalité, reprend Henri Couillot, directeur commercial de Vinci, « ce n'est pas le chantier le plus difficile que nous ayons à réaliser ;



A l'invitation de la municipalité, une vingtaine de représentants des riverains du quartier sont venus rencontrer les responsables du chantier du casino, sur l'Esplanade marine.

(Photo Dominique Leriche)

pour autant, il bénéficie de la charte qualité que nous avons mise en œuvre en région Paca ». Dans ses grandes lignes, cette charte vise à « contrôler et à maîtriser le bruit (entre 7h30 et 16h30), à gérer la propreté et les rotations de camions, à assurer la sécurité (avec le palissage du chantier) et la gestion des déchets, mais aussi à instaurer le dialogue avec les rive-

rains, sous l'autorité conjointe du maître d'ouvrage et de la commune », résume M. Couillot. Ce dialogue est aussi, reprend le maire Marc Vuillemot, un « souci permanent » de la municipalité. « Depuis plusieurs années, nous mettons en œuvre cette démarche qui consiste à présenter les chantiers aux riverains afin d'éviter les désagréments. Car les travaux peu-

vent générer des problèmes de circulation, de stationnement, de bordures de trottoirs abîmées par les camions, etc. Nous cherchons donc la compréhension mutuelle entre les opérateurs et ceux qui vivent à proximité ».

## Des habitants « rassurés »

Visiblement, cette « compréhen-

sion » est déjà trouvée du côté de l'Esplanade marine. « De notre point de vue, indique le chef de chantier, la nuisance la plus importante, c'est la voirie. C'est la raison pour laquelle nous mettons en place une piste (en matériaux compactés), tout autour du chantier, afin de limiter les emports de boue sur les roues des camions. Du reste, c'est utile aussi pour la sécurité sur le site puisque cette piste empêchera les interactions entre les hommes et les engins. Cela étant, si un camion part avec de la boue attachée aux roues, il ne faut pas hésiter à nous le signaler. Car cela veut dire qu'un chauffeur ne respecte pas les consignes ».

Marc Vuillemot rappelle, lui, que le service Allô La Seyne<sup>(2)</sup> est à même d'enregistrer les plaintes éventuelles des riverains. Et d'ici à la fin du chantier (prévue « fin 2014 - début 2015 »), Vinci se dit favorable à l'organisation d'un point d'information régulier avec les riverains. À voir si cela sera nécessaire car, au sortir de cette rencontre avec les responsables des travaux, les riverains se sont dits « rassurés » sur la manière dont les opérations devraient se poursuivre dans les douze mois à venir.

M.G.

mguillon@nicematin.fr

1. Vinci a été désignée entreprise générale par le casino Joa.

2. Allo La Seyne : 04.94.06.96.33.

## Les grandes étapes des travaux

« Après la première phase de terrassements préalables (lors de laquelle nous avons dû casser des dalles de béton enfouies dans le sol pour préparer les fondations), nous avons réalisé les fondations spéciales et nous avons coulé 91 pieux en béton jusqu'à 25 mètres de profondeur », résume Jean-Romain Gassend, le directeur du projet pour Vinci. Actuellement, les ouvriers attaquent la phase du « gros œuvre », qui durera jusqu'en juillet. « Pour cette étape, nous venons d'installer une grande grue, très puissante, qui peut lever 3,2 tonnes à 70 mètres de portée et à 30 mètres de haut. Du point de vue sécurité, cette grue est d'ailleurs



Les représentants de Vinci ont présenté l'évolution du chantier aux riverains, en toute transparence.

bloquée, de sorte qu'elle ne peut pas soulever de charge au-dessus du parc de la Navale ou de la darse, mais uniquement au-dessus de l'enceinte

du chantier ». Durant la phase du « gros œuvre », le passage des engins va d'ailleurs s'intensifier : « Quand on coulera 40 m<sup>3</sup> de béton par jour,

le flux d'engins atteindra cinq camions-toupie par jour et un camion de livraison de matériel ».

Progressivement, les travaux vont donc « monter en puissance ». Illustration : « Nous avons actuellement une dizaine de personnels sur le site ; nous passerons à une trentaine en janvier ou février, pour atteindre une centaine durant l'été – ce sera la phase d'aménagement intérieure : électricité, plomberie, sols, cloisons, plafonds, peintures, menuiseries, etc. »

Les travaux de finition se poursuivront ensuite jusqu'à l'ouverture de l'établissement, « au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2015 ».

## « Un potentiel d'emplois pour la ville »

Le compte-rendu annuel d'activité, liée à la délégation de service public, a fait l'objet d'une présentation en conseil municipal mardi. Les chiffres donnés portent sur la période du 5 juillet au 31 octobre 2012. Le chiffre d'affaires net se monte à 2 144 865 €.

« On a raison d'être dans une démarche d'agglomération. La rive sud de la rade de Toulon s'inscrit dans une démarche de rive sud », a commenté le maire. Marc Vuillemot a exposé l'intérêt que les activités soient complémentaires dans l'agglomération. Tourisme et économie se donneraient ainsi efficacement la main. « L'activité du casino

nous rapporte entre 750 et 800 000 euros par an. »

L'adjointe Christine Samperé, d'un avis contraire, reproche au projet de casino de ne pas être fournisseur d'emplois durables. « Sur les 52 salariés, 90% sont payés au Smic. 16 sont partis. »

« Les emplois du casino ne sont pas des sous-emplois, a assuré Philippe Mignoni, adjoint à l'économie. C'est un potentiel pour la ville. Il a fallu du courage politique pour étendre l'économie à d'autres domaines. Si on veut mener cette bataille-là, il faut la mener ensemble. Je suis fier d'avoir défendu ce projet. »

C.H.-B.